

ATELIER LECTURE BENVENUTI

Brève N° 58

Trois livres ont été présentés lors de l'atelier lecture du 1^{er} avril 2016
Ils ont fait l'objet d'une fiche de synthèse qui vous a été transmise

La contagion, de Walter SITI (*Judith FASEL*)

Il ne s'agit pas de contagion au sens sanitaire du mot mais, dicit l'auteur, de la contagion des modes de vie qui rend toute division de la société en classes à la fois simpliste et aveugle. L'action se situe à Rome dans les borgate qui sont des banlieues romaines édifiées durant la période fasciste pour loger les plus pauvres que l'on ne voulait pas au centre de Rome.

Dans un immeuble populaire vivent Chiara et son mari Marcello, ancien bodybuilder entre deux sexes, Francesca, handicapée militante, Bruno, supporter de la Roma aux arrêts domiciliaires. Et puis il y a aussi Gianfranco, dealer qui veut s'élever, Eugenio dit la Toupie, qui travaille dans un atelier et se découvre amoureux de sa colocataire, prostituée.

Roman baroque, excessif, destructeur, provocateur, « la contagion » est une arche de Noé, une nef des fous, un volcan d'énergie qui fait ruisseler sur ses pentes les styles et les genres, les vies et les langues, les corps et les rêves.

Une précision : les personnages ne s'expriment pas comme ceux de Marcel Proust...

On inventera bien quelque chose, de Giorgio SCIANNA

(*Marie Yvonne PAGNON et Nicole BOZETTO*)

C'est un livre qui aborde le thème de l'adolescence avec une pudeur et une justesse inédites. C'est un livre que l'on a trois bonnes raisons de lire :

- pour la fraternité. Elle unit intensément Mirko et Tomasso, 17 ans et 11 ans, depuis la mort brutale et récente de leurs parents dans un accident de voiture. Les deux frères vivent seuls dans l'appartement familial à Milan et se serrent les coudes pour y rester. Responsable, organisé, l'aîné surveille et veille sur son cadet, plus rêveur. Excellents élèves, ils suivent à la lettre les injonctions du juge des tutelles chargé de leur confortable héritage et conservent le moindre ticket de caisse pour justifier leurs achats. Sous la férule de leur tuteur l'oncle Eugenio (mais il vit à 50 kilomètres), ils doivent bien se nourrir, avoir une bonne hygiène, ranger leurs affaires, etc...

- pour l'amitié, le foot et les beaux yeux de Greta, une élève de la classe de Mirko. Sur l'insistance de son copain Davide, Mirko accepte d'accompagner la bande (dont Greta) pour assister à Madrid à la finale de la Ligue des champions que dispute l'Inter de Milan. Mais où trouver les 1.200 euros nécessaires ? Mirko emprunte la somme moyennant 300 euros d'intérêts à un petit dealer. Mais il faudra la rembourser...

- pour la sensibilité dont l'auteur a fait preuve sans tomber dans l'angélisme.

La partita, d'Alberto ONGARO (*Nicole BOZETTO*)

La partita, c'est une partie de cartes.

L'action se passe à Venise, une Venise décadente et jouissante où les jeux de l'amour et du hasard mènent par le bout du nez les gens de bonne famille.

Francesco, le libertin, l'insolent, revient à Venise après quelque temps de purge infligée par l'Inquisition. Il apprend que son père s'est ruiné au jeu. Il est en colère, relève le défi et entame une partie de fièvre avec la comtesse Von Wallenstein, borgne, vénéneuse et mangeuse d'hommes. S'il gagne, il retrouve la fortune ; s'il perd, il s'offre corps et âme à la dame venimeuse. Bien entendu il perd et il s'enfuit. Commence alors une course poursuite dans une Italie glacée par l'hiver et la terreur, Francesco étant pourchassé par les spadassins de l'allemande. On retrouve dans le livre l'esprit d'Alexandre Dumas.

Le prochain atelier lecture se tiendra le vendredi 20 mai à 18 heures

